

A Bitche, le 12 novembre 2024

ORDRE DU JOUR N° 65

*Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs,
Caporaux et chasseurs du 16^e bataillon de chasseurs à pied,*

Nous honorons aujourd'hui le caporal Vasyl BYCHYK. En présence de ses frères d'armes et de sa famille, dans le bataillon qu'il avait choisi, nous lui rendons un dernier hommage.

Le caporal BYCHYK est mort le mercredi 30 octobre 2024 alors qu'il pilotait son véhicule de l'avant blindé sur la route nationale 1 entre Arta et Djibouti.

Le 16^e bataillon de chasseurs à pied pleure aujourd'hui un camarade. Surtout, il honore l'un des siens. Le caporal BYCHYK n'est pas une victime. Il était un homme, un soldat, un caporal. Il était un combattant qui s'était engagé, formé et entraîné. Il était un pilote compétent qui avait pris une place à sa mesure au sein de sa section et de sa compagnie. Il était un camarade apprécié. Il était un subordonné sur lequel ses chefs s'appuyaient.

Le caporal BYCHYK était un engagé volontaire de l'armée de Terre. Il en avait la jeunesse et la générosité. Il en avait aussi la gravité liée à la conviction de vivre une époque aussi imprévisible que dangereuse.

Engagé volontaire de l'armée de Terre. Ces termes prennent, avec lui, tout leur sens. Ukrainien de naissance, il choisit la nationalité du pays qui l'accueille : il devient français. Homme d'honneur, il s'inscrit dans la lignée de serviteurs qui rejoignent les drapeaux pour attester que leur choix est celui d'une vie : il devient soldat.

Français et soldat. Par son parcours personnel, le caporal BYCHYK savait que la guerre était revenue en Europe du fait de puissances agressives et décomplexées ; il savait que, passé le temps de la diplomatie, un pays défend par les armes ce à quoi il tient : sa population, son territoire, sa liberté et ses intérêts. Il faisait partie de ceux qui, au sein de l'armée de Terre, se préparent à mener et à gagner le combat.

Français et soldat. Ces deux choix nous obligent. Ils renforcent une conviction : la force de la Nation repose sur la volonté de ceux qui décident de la servir. Peu importe leur passé, leur motivation, leur âge ou leur grade : tous se retrouvent dans la fraternité d'armes qui unit les soldats.

Durant ses trois années de service sous les drapeaux, le caporal BYCHYK a été de toutes les missions, de tous les départs et de tous les efforts. Il a vécu à l'heure de sa compagnie et de son bataillon : il en a connu le rythme opérationnel, les succès, les joies et les déceptions. Avec sa compagnie, il a été déployé en mission à Djibouti ; un territoire au cœur des enjeux de la Corne de l'Afrique. Il s'y est entraîné dur avec ses camarades, alternant les stages et les exercices. C'est dans cette mission de soldat qu'il a trouvé la mort.

Le soldat sait qu'il exerce un métier qui le confronte à la mort : la mort donnée ou la mort reçue. Elle est un composant de la singularité militaire. Le soldat le sait ; il y consent. Mais le savoir n'est pas l'éprouver. Pour des camarades, des parents, des frères et sœurs, une disparition demeure une tragédie. Dans ces instants s'exprime la solidarité de la communauté militaire autour de ceux qui lui sont chers.

Le caporal Vasyl BYCHYK est mort pour son pays et son bataillon à vingt-six ans. Il a offert à ses camarades une image d'enthousiasme et de détermination qu'ils conserveront. Il a servi avec loyauté.

Vasyl, je m'incline avec la plus profonde considération devant vous en ce moment où nous honorons votre engagement et votre mort de soldat.

En vous je vois le visage de tant d'humbles soldats de nos unités, de tant de jeunes frères d'armes, de tant de camarades de l'armée de Terre, dont je suis si fier, dont l'armée de Terre est si fière.

A vos frères chasseurs du 16^e bataillon, à vos proches et à votre famille, j'exprime ma compassion et mon soutien.

Le général d'armée Pierre Schill

